

BERNARD HERZOG

L'esprit de la matière

dans ses quatre états



**LES ÉDITIONS
DU CRAM**

MONTRÉAL

L'esprit de
la matière
dans ses quatre états

BERNARD
HERZOG

L'esprit de
la matière
dans ses quatre états

Les Éditions du CRAM

1030 Cherrier, bureau 205,
Montréal, Qc. H2L 1H9
514 598-8547

www.editionscram.com

Conception graphique
Alain Cournoyer

Illustration de couverture
© Bernard Herzog

Il est illégal de reproduire une partie quelconque de ce livre sans l'autorisation de la maison d'édition. La reproduction de cette publication, par quelque procédé que ce soit, sera considérée comme une violation du droit d'auteur.

Dépôt légal – 2^e trimestre 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Copyright © Les Éditions du CRAM inc.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

**Société
de développement
des entreprises
culturelles**

Québec 



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Distribution au Canada : Diffusion Prologue
Distribution en Europe : DG Diffusion (France) ;
Caravelle S.A. (Belgique) ; Servidis (Suisse)

Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Herzog, Bernard

L'esprit de la matière dans ses quatre états

(Collection Psychologie)

ISBN 978-2-89721-041-0

1. Rêves. 2. Rêves - Interprétation. I. Titre. II. Collection : Collection Psycho-
logie (Éditions du CRAM).

BF175.5.D74H472 2013 154.6'3 C2013-941332-4

Imprimé au Canada

Table des matières

PRÉFACE	11
AVERTISSEMENT AU LECTEUR	15
ENTREE EN MATIERE	17
PLATON – 428 – 348	21
GENERALITES	23
L'AIR	39
L'atmosphère aérienne	39
La masse gazeuse	49
Trois observations	55
Le souffle et la matière	75
L'opération de l'arbre aérien	89
L'EAU	103
Histoires d'eau	105
L'excès d'humide	111
Les excès d'eau	119
Les lois secrètes du compartiment liquide	121
Les excès d'eau	127
LA TERRE	135
Généralités	135
La vie sous terre ou le rejet maternel induit le culte des morts	151
S'extraire des enchaînements du passé	165
L'histoire de Sophie	169
La religion de la matière	183
Le grand pot de chambre	189
La machine de Trophonios	197
Le cobra apparaît, puis les fauves	203
Dans la cave apparaissent les trois stades	209
La sortie du labyrinthe - le tunnel de l'accouchement initiatique	223
La traversée du désert	231

LE FEU	241
Généralités	241
La culpabilité : une voie royale de désincarnation	259
Histoires de pubertés précoces	269
La restitution pneumatique de la sexualité	283
L'accès à l'église symbolique passe par le chiffre 5	287
Le passage diaphragmatique	293
Le cirque et le bûcher	303
Le feu de cheminée	307
Conclusion sur le feu ou le souffle	313
PROPOSITION de SYNTHÈSE	317
1 Les mondes jumeaux : le visible et l'invisible	317
2 Les cristaux de neige	320
3 Le carbone matrice de la vie :	322
4 La structure électronique est essentielle	323
5 Les fullerènes	325
6 Le couple carbone - azote	326
7 La triade unitaire	327
8 La face cachée de l'univers	329
9 Corps physique – corps énergie	334
10 Rôle fondamental de la Swastika	337
11 La cellule initiale poursuit son rôle	340
12 Les 4 tours	343
13 Le Dieu Thot et la totalité	344
14 La protéine est le constituant fondamental de la matière vivante du corps humain.	347
15 Les cinq aspects des protéines	349
16 La quatrième tour et le quantum de l'énergie	352
17 Les cellules glandulaires du cerveau ou le lait de cervoise	354
18 Rappel de la structure du cerveau	355
19 Relation entre corps physique et corps énergie	356
20 Aspects spirituels	358
ELEMENTS DE CHIMIE MOLECULAIRE	361
NOTIONS DE CHIMIE QUANTIQUE	371
NOTIONS DE PHYSIQUE QUANTIQUE	377
Note sur l'anti-matière	385
Les chakras ou les roues – soleils de l'homme	387

Préface

Dr. Pierre CORNILLLOT

L'ouvrage commenté dans les quelques lignes de cette préface pourrait se satisfaire, en termes d'introduction, de son titre apparemment clair : *L'esprit de la matière dans ses quatre états*. Mais ce serait bien mal connaître son auteur que de croire qu'il va se contenter de dissenter savamment sur ce sujet éternel. Il nous semble donc nécessaire de bien distinguer d'une part l'auteur, avec toute sa personnalité flamboyante, et d'autre part les termes de son œuvre, qu'il s'attache à présenter dans un style très personnel, au mépris des règles convenues d'un développement traditionnel. C'est à notre sens la seule possibilité pour le lecteur de saisir toutes les dimensions de l'entreprise, y compris la part d'affectif qu'il est tenu d'y apporter.

L'auteur. C'est d'abord lui qui doit retenir toute notre attention : Bernard Herzog est un personnage hors du commun. Ce professeur d'université, médecin, scientifique, psychothérapeute, psychanalyste, ethnologue, mais d'abord humaniste et curieux de tout, s'inscrit dans une longue lignée familiale de l'Est de la France et de l'Europe, dont les exigences sociales et morales serviront de moule fondateur

à l'élaboration d'une personnalité originale à plus d'un titre. Que cette personnalité atypique ait provoqué dans son milieu académique et universitaire des réactions désordonnées suggère, pour comprendre, une bonne connaissance de son domaine d'insertion ; sans vouloir dénigrer un milieu inséré dans ses pratiques, ses dogmes et ses représentations, il faut reconnaître que Bernard Herzog a posé le problème fondamental d'un chercheur qui place la rigueur de son travail avant les exigences de la collégialité : nombreux sont ceux, dans l'histoire du savoir, qui firent un choix comparable au risque d'une solitude professionnelle. Peut-être l'esprit médical et universitaire en France est-il trop marqué par son conservatisme, mais il faut bien reconnaître que le dispositif institutionnel (Ordre des Médecins, Académie de Médecine, Comités consultatifs divers...) représente un frein puissant à l'innovation... et ne s'est pas fait faute de le harceler ! Nul n'est parfait, et Bernard Herzog n'échappe sans doute pas à cette réalité, mais la seule question valable concerne son apport au savoir, ses exigences personnelles : les représentants du conformisme le plus stérile ne peuvent être en même temps censeurs d'un monde qu'ils ignorent, celui de l'innovation, et par là, celui de l'aventure dans l'inconnu.

Face à ses éventuels détracteurs, nous voudrions rappeler la pensée d'un grand philosophe des sciences, Karl Popper (1902-1994), qui connut aussi un chemin de solitude dans sa réflexion sur la démarche scientifique. Il conçut comme un élément déterminant de cette démarche le principe d'incertitude qui devrait habiter tout chercheur, tenu de trouver non la vérité, mais un peu plus de vérité. Il eut cette terrible phrase (dans la *Logique de la découverte scientifique* – Payot, 1973) pour dire que « la certitude scientifique [était] le plus sûr allié de l'obscurantisme ».

L'avantage d'une telle position, c'est qu'elle permet de prendre tout le recul nécessaire par rapport à la vérité officielle pour laisser la place au monde de l'incertitude et de « l'indéterminisme », espace de tout ce qui reste à trouver.

En inscrivant Bernard Herzog dans une démarche similaire, nous nous acheminons vers son œuvre, pour n'évoquer que le dernier ouvrage d'une longue série.

L'œuvre. Se jeter dans la lecture de ce livre – *L'esprit de la matière dans ses quatre états* – requiert un esprit d'aventure et de curiosité qui sache faire une grande place à ce fameux principe d'incertitude, au-delà des principes de la raison qui bornent notre entendement et rendent bien difficile l'accompagnement empathique requis.

Les quatre états de la matière – l'air, l'eau, la terre et le feu –, sont l'objet d'une réflexion ancestrale dont on retrouve les traces dans de très anciennes civilisations telles que la médecine chinoise traditionnelle, la médecine indienne de la même époque, les médecines du bassin méditerranéen, pour déboucher à travers les Grecs jusqu'aux fondements de nos représentations.

Pour chacun de ces états, l'auteur nous emmène dans une réflexion polymorphe qui combine, avec bonheur et audace, des approches scientifiques en rapport avec l'état étudié, des références artistiques et philosophiques induites par l'étude de cet état, et le jeu d'une expérience personnelle empathique qui combine des récits de patients, le monde des rêves et leur interprétation, le tout dans un onirisme constructif qui baigne l'ensemble du livre.

Il n'est pas possible de passer en revue toutes les nuances du récit, mais chaque chapitre apportera un élément

nouveau qui requiert une grande curiosité de lecture, et qui va constituer une contribution originale à l'ensemble.

Ainsi conçu, l'ouvrage apparaîtra au lecteur comme une libre digression sur un thème essentiel, avant qu'il ne perçoive le chemin ainsi parcouru, emporté qu'il est par la plume d'un auteur aussi attachant que sans concession. Qu'il ne s'étonne pas de l'impression étrange d'avoir abordé un monde étrange – et neuf.

Pierre Cornillot est médecin, chimiste, professeur de médecine et biologiste hospitalier. Il a fondé la Faculté de santé, médecine et biologie humaine de Bobigny, dont il a été le doyen de 1968 à 1987. Il a présidé l'université Paris-Nord (1987-1992), puis a créé et dirigé l'IUP Ville et Santé sur le campus de Bobigny (1993-2001). Il est président de l'association Santé internationale. Après s'être investi parallèlement dans des actions d'aide au développement des pays du Sud, il se préoccupe aujourd'hui de la rédaction d'ouvrages sur la santé, la formation médicale, le système de santé et la recherche.

Avertissement au lecteur

C'est ici un livre de bonne foi, lecteur et non un fatras « de coqs à l'âne », pour paraphraser Montaigne¹.

Cet ouvrage inspiré par l'inconscient peut paraître irrationnel. N'étant pas la seule matière de ce livre, mais le fidèle observateur et confident de mes honorables visiteurs depuis plusieurs décennies, aussi le sujet n'est ni frivole ni vain.

Je n'ai fait que rapporter, reprendre les chemins antiques pratiqués par l'illustre Rabelais, les surréalistes, les psychanalystes, nombre de poètes.

Il est possible d'analyser un rêve dans tous les sens, chaque mot peut être porteur de signifiants hermétiques et chaque lettre représenter un opérateur dans la Psyché ; c'est pourquoi les rêves comme les hiéroglyphes sont une langue universelle.

L'inconscient apparaît comme la face cachée de nous-mêmes, où règne précisément le coq à l'âne, un ensemble d'images apparemment dénuées de sens.

Une autre approche est indispensable pour être admis à l'abbaye de Thélème..., la récolte sera à la mesure de l'effort de chacun.

1 Avant-propos des *Essais* (1580).

Chemin faisant, accompagné d'un ami, l'illustre François, pris d'un besoin pressant, fonde la ville de Bouzillé² illustrant ainsi le fonctionnement poétique de l'inconscient.

2 Maine-et-Loire

Entrée en matière

L'étude des rêves et, de façon générale, l'observation de la psyché humaine, nous ont permis de retrouver les notions fondamentales autrefois mises en exergue par Hippocrate, que l'on observe également dans les schémas et images des Swatiska et Sowatiska. Ils expriment à leur façon et résument dans une synthèse lumineuse le mode de fonctionnement de notre encéphale, de l'être humain dans sa complexité extrême, mais aussi dans toute son unité.

Les quatre états de la matière sont en fait des composés qui apparaissent sur la résultante d'ensembles.

Symboliquement nous avons : l'air, l'eau, la terre et l'échange, lequel inclut tous les feux.

Il peut vous paraître fort surprenant de trouver ces états placés dans un tel ordre. Nous avons devant nos yeux le jeu éternel des symboles, car le monde symbolique constitue non seulement la représentation intégrale de notre corps, mais également l'expression intégrale du monde dans lequel notre corps vit, se meut, échange et se renouvelle.

La représentation du monde extérieur et intérieur, ce que certains ont appelé endo et exo-cosmogonie, est intégralement résumée par ces quatre états et nous vivons dans un milieu dit de "relief en quatre facettes".

Ces quatre faces de la réalité ne font qu'une unité et pourtant elles sont divisibles tout en étant inséparables,

nous retombons toujours sur un relief de quatre éléments donc de quatre facettes permettant de constituer un milieu, une ambiance, une atmosphère et aussi un lien, c'est-à-dire une dépendance.

En effet, tout se trouve dans un milieu interdépendant que nous ne pouvons pas dupliquer d'une façon intégrale en quelque lieu que ce soit, sous quelque forme que ce soit, en quelque manière que ce soit par désir ou volonté.

Si le monde des savants permet de triturer, de décomposer ou de disséquer par séparations successives lesdits éléments, « l'honnête homme », au sens donné par les Encyclopédistes, finit par s'y noyer comme dans une mer en furie constituée par cette foule de fragments, car chaque élément emporte avec lui une foule de connaissances qui fait dévier la volonté du vouloir de la compréhension.

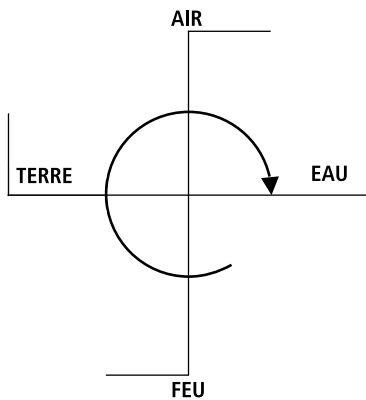
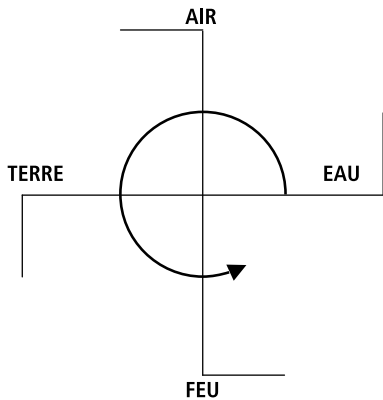
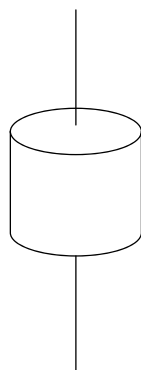
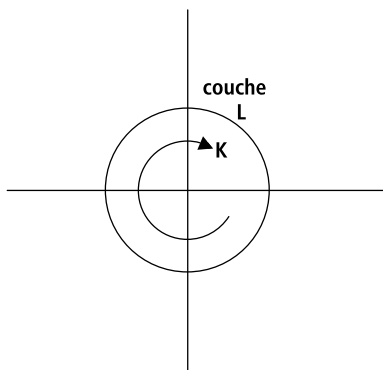
La connaissance est donc semblable à une nef fragile qui navigue sur une mer avec des voiles non contrôlées et non contrôlables, car elles subissent sans cesse un couple de vents de force opposée.

Nous arrivons donc au sujet principal de ce thème qui représente non seulement les quarante années d'étude que j'ai pu mener jusqu'ici à son endroit, particulièrement sur cette matière, mais aussi grâce à la participation de nombreuses personnes amies. Toutes ont fouiné dans leur encyclopédie de la Connaissance afin de me permettre d'édifier une thèse résolument moderne, mais aussi fort antique comme si l'on faisait des vers nouveaux avec les rimes anciennes, car Hippocrate faisait déjà reposer son oeuvre sur le même thème des quatre états de la matière.

Je remercie tous les lecteurs qui voudront se donner la peine de suivre le raisonnement proposé, bien qu'imparfait tant dans son fond que dans sa forme.



L'atome de carbone



Platon (- 428 - - 348)

Il aurait bénéficié comme nombre de philosophes grecs d'une formation en Egypte.

Il aborde dans le TIMEE une explication vraisemblable de l'univers, du cosmos universel au corps humain, présentée par le pythagoricien TIMEE.

Le nom de Pythagore est une représentation symbolique signifiante (Π – OR = l'or de la connaissance) c'est vraisemblablement un nom d'emprunt.

Partant de la triade divine dont la représentation terrestre est la trilogie familiale – père, mère, enfants – la figure correspondante dans le domaine des formes est un triangle particulier.

Le seul triangle sacré possède trois côtés égaux : il est appelé triangle équilatéral.

Le carré résulte d'un accollement de deux triangles isocèles (non « sacrés »).

Seul le triangle équilatéral permet de construire trois polyèdres réguliers :

- Le tétraèdre : 4 faces ou structure pyramidale
- L'octaèdre : 8 faces ou 2 pyramides accolées par la base
- L'icosaèdre : 20 faces



fig. 5
cube
(terre)

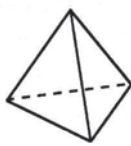


fig. 6
tétraèdre
(feu)

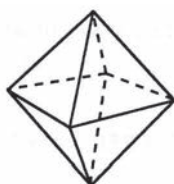


fig. 7
octaèdre
(air)



fig. 8
icosaèdre
(eau)

Selon PLATON :

- Le Cube représente l'élément terrestre, la stabilité, les quatre éléments à base carrée = 1^{er} secret de la genèse (YAHVE)
- Le tétraèdre évoque le feu, l'ascension vers le ciel
- L'octaèdre (chiffre 8 = l'infini). L'air, le père au-delà de la lignée des pères, dieu le Père
- L'icosaèdre représenterait l'eau, l'espace le plus grand, le moins mobile

Nous retrouvons des figures de géométrie inaugurées par Galilée (1564 – 1642) représentant d'un monde incréé, préexistant à l'univers créé.

Le grand livre de l'univers est écrit en caractères mathématiques géométriques. La science consiste à le déchiffrer, à retrouver peut-être un langage éternel que chacun posséderait dans son inconscient en venant s'incarner, dont il reste quelques traces enfouies dans l'inconscient après avoir bu la boisson de l'oubli. (Mythe de la fée MNEMOSYME)

Généralités

Les quatre états de la matière représentent les quatre éléments constitutifs nécessaires à édifier notre corps !

Il n'y a point d'état vivant sans chaleur. C'est pourquoi la galaxie bactérienne composant nos cellules va créer en permanence un échauffement afin de maintenir une température nécessaire au fonctionnement le plus approprié des divers métabolismes. C'est dire l'action chimique idéale des différents enzymes afin de maintenir les différents états protéiniques. Ces états protéiniques, hormonaux, nourriciers, de la fécondation et de la grossesse, suivent en permanence les quatre états de dégradation et de régénérescence protéinique.

Le premier état protéinique va nourrir et régénérer les sous-états protéiniques les uns après les autres. On retrouve cette même démarche au niveau des cellules, et des atomes. Il semble que cela résulte de la structure même du carbone que l'on peut imaginer doué de quatre bras³, donc d'une polarité, je dirais même d'une bipolarité, car elle est toujours double. Tout se passe dans un volume cubique, lequel, en rotation, donne un volume cylindrique.

On aura donc deux états fondamentaux, la terre et l'eau, l'air et le feu, ce sont des éléments opposés : ce sont les quatre points cardinaux.

3 Voir annexes de chimie

L'état protéinique va toujours se trouver recomposé dans une forme identique avant de se dégrader au fur et à mesure tout en régénérant la partie suivante. C'est ce qu'exprime le swastika : l'existence d'un système rotationnel à quatre bras, semblable à une roue qui tourne sur elle-même en permanence cela se déroule dans des volumes qui vont constituer un volume cubique. Le swastika exprimait cette connaissance initiale.

Chaque élément est donc semblable à un bras avec son opposé, qui tourne toujours dans un sens ou en sens inverse. Les éléments vont deux par deux, mais ils sont en fait toujours quatre, ce qui constitue toujours un cube dans un cylindre. Les anciens parlaient d'un carré « sacré », lequel se compose d'un losange alliant deux triangles équilatéraux, qui représente une nature parfaite.

En fait, ce sont des nuages d'électrons, de protons, de particules, de masses protoniques, neutroniques dans lesquels tous les éléments vont se retrouver, car les masses de nucléons sont des masses mélangées de neutrons, de protons dans lesquelles il y a des sous-ensembles, lesquels se décomposent en quarks, etc...

Chaque être humain est donc composé à parts égales de ces quatre éléments, il n'y a point de prédominance, car l'unité est intégrale.

Les quatre états de la matière sont d'une importance primordiale.

Nous les retrouvons dans tous les états du micro, du macro et de l'hyper macrocosme, qui constitue notre cosmos, notre bulle, dans laquelle nous nous promenons autour de notre soleil. On va retrouver cette même composition, cette même décomposition protéinique identique sous un autre

nom, une autre forme. Elle est nécessaire à notre mouvement et à notre relation entre les espèces, à notre relation intersidérale. Car, si on enlevait une étoile, par exemple, la lune, il y aurait un dérèglement des eaux sur terre. Cette variation pourrait générer une instabilité des systèmes hydriques, donc une incapacité notoire à l'état de la vie de pouvoir s'installer sur terre. Imaginons, par exemple, que la lune tourne dans un sens inverse de sa rotation habituelle, des terres se retrouveraient sous l'eau, car la puissance attractive de la lune est telle qu'elle va attirer et déplacer des masses d'eau importantes.

Ces quatre états génèrent des effets. Lorsque les êtres humains vivent sur terre, ils en ressentent les bienfaits. A certains endroits, ils se trouvent très bien parce que le sol leur convient, car les émissions d'ondes issues de la terre, que l'on appelle les émissions telluriques, sont extrêmement puissantes.

On peut les décomposer en quatre formes : il y a des émissions alpha (α) alpha bêta ($\alpha \beta$), bêta (β), gamma (γ), et parfois alpha gamma ($\alpha \gamma$) ou bêta gamma ($\beta \gamma$). C'est l'un ou l'autre, mais cela fait toujours quatre en même temps. Les rayons alpha sont des noyaux d'hélium et les rayons gamma sont des rayonnements électromagnétiques, quant aux rayons bêta, ce sont des électrons. Les émissions bêta gamma ou alpha gamma représentent la radioactivité longue ou courte. Ces ondes, ces émissions peuvent être sélectives selon la nature de la terre ; elles peuvent être double ou triple ou au nombre de quatre. Ces éléments varient en fonction de la nature géologique du sol. Or, le sol n'est qu'une résonance, une masse résonante.

Il va réagir par rapport au mouvement du noyau terrestre, par rapport à sa vitesse de rotation du magma autour

du centre du noyau, à l'enveloppe du noyau. L'enveloppe du noyau peut tourner dans un sens et le noyau, lui, tourner dans un autre sens. S'ils tournaient dans un sens identique, la terre ne bougerait pas et il n'y aurait point d'émissions magnétiques.

La couche magnétique qui nous protège enserre la terre. Elle empêche les rayons cosmiques de venir nous frapper, mais elle nous protège aussi des émissions d'autres étoiles, et empêche l'atmosphère aérienne de s'échapper. L'air se trouve attiré, enserré par cette enveloppe invisible. C'est le bouclier magnétique terrestre.

Lorsque les mouvements du noyau et de son enveloppe sont inversés, ou ont trop de frictions par déplacements et par différence de température, il va y avoir une explosion d'ondes alpha, bêta, alpha bêta, gamma, alpha gamma, bêta gamma. Tout va dépendre du choc de ces gigantesques masses intérieures. Il y aura une répercussion dans les masses résonantes. Plus cette masse a un mouvement aléatoire, plus les masses de roches refroidies situées au-dessus, sur lesquelles nous vivons, vont constituer une caisse de résonance amplificatrice.

C'est pourquoi les sujets qui marchent au-dessus de ces laves refroidies vont subir les effets de cette mouvance interne.

La terre se fâche, la terre parle si l'un des quatre éléments se trouve en excès, il va provoquer des effets désastreux. Si les quatre sont en excès, il y aura des effets dévastateurs pour la vie sur terre : on observera des tremblements de terre, l'issue de laves incandescentes et leurs inconvénients pour les mondes végétal, animal et humain.

Ces mouvements intérieurs vont provoquer des états d'angoisse, voire des états maladifs chez les sujets. Ils peuvent

aussi bien provoquer l'épanouissement, la joie de vivre ou inversement, l'oubli ou l'ensablement, car cela peut provoquer des gênes physiologiques, biologiques, des gênes respiratoires.

Les sujets natifs de Bretagne qui partent vivre au Moyen-Orient ou en Asie vont difficilement supporter les émissions de ces terres nouvelles et vice-versa, car chacun s'est habitué à ces émissions depuis son enfance en rapport avec le lieu géographique où il a vécu. Chaque être humain s'est donc adapté et a muté parce qu'il y a eu des mutations physiologiques et biologiques. Si nous avons des changements d'ondes plus courtes, plus brèves ou plus longues, cela crée des gênes. Imaginons que notre maison soit ébranlée lors des tremblements de terre, on ressent une angoisse, la peur, puis des malaises qu'on n'arrive point à exprimer parce que les ondes ne sont plus les mêmes, elles peuvent varier du jour au lendemain, d'heure en heure.

Ces différences peuvent être bénéfiques pour certains et maléfiques pour d'autres, car chacun va y retirer soit un bénéfice soit l'inverse. Ce n'est pas facile à vivre lorsqu'on a vécu, on a ressenti la maison trembler. En fait, ce sont des mouvements naturels de la vie, mais pour l'observateur humain, ce sont des mouvements brutaux et dangereux parce qu'on peut se retrouver dans les décombres de sa demeure, aplatie en un instant comme une galette. Certains, sur le seuil de leur porte, ont vu jaillir à proximité les laves des volcans. Ce sont des possibilités réelles, car si la croûte terrestre, à cet endroit, est plus faible, s'il y a une déficience, l'éruption peut rapidement se réaliser.

On peut également observer des déficiences d'ondes ou l'augmentation de puissance des ondes d'émission, des changements des vents, des modifications de la puissance

des vents. Certains vents peuvent être dévastateurs, d'autres plus chargés d'humidité. On peut observer des rehaussements ou des affaissements, des vents tempétueux, virulents ou des pluies torrentielles. Tout va dépendre du jeu des émissions de ces ondes. Elles vont attirer les vents ou les repousser ou les faire tournoyer. On peut également avoir l'expérience d'un léger tremblement qui n'a pas eu l'air d'être trop gênant, mais qui donne l'impression d'avoir un manque d'air, parce que la composition de l'air est nouvelle, aussi les émissions gazeuses sont-elles devenues différentes par rapport à l'air préexistant.

Ils vont générer soit une angoisse respiratoire ou un manque d'air total, tout simplement parce que ces émissions d'ondes multiples sont égales ou inégales. Lorsqu'elles sont inégales, elles peuvent entraîner des malaises et lorsqu'elles sont égales, de grandes gênes. Si les émissions sont inégales, cela va provoquer des à-coups sur la pression atmosphérique. Quand elles sont égales, cela va créer une pression s'ajoutant à la pression atmosphérique d'où des changements importants de la constitution de cette atmosphère : il y aura peut-être plus de gaz rare ou moins... S'il y a plus d'oxygène, les sujets sont plus euphoriques; s'il y a plus d'hydrogène, les sujets sont plus électriques; s'il y a plus de carbone, ils sont comme des carpes languissantes. Si le taux d'ozone augmente, nous serons plus pigmentés, les téguments seront plus noirs. S'il y a plus de krypton, les humains seront plus irradiés.

On peut penser que ces phénomènes influencent certaines maladies. Par exemple, en Bretagne, le sol étant plus radioactif qu'ailleurs, dans l'hexagone, il semblerait qu'il y ait plus de cancers. Cela peut générer, en effet, des développements exponentiels de différents équilibres biologiques

et physiologiques, mais on sait qu'à Badgastein et dans certaines stations thermales, on utilise une faible radioactivité pour relancer le système endocrinien et immunitaire, on peut penser que l'action va dans les deux sens. Elle peut se développer en quelques heures ou au-delà d'une limite de temps très importante, tout dépend de la quantité et de la qualité du système physiologique et biologique, donc de la résistance du sujet. S'il y a trop d'émissions radioactives, effectivement, on peut dire adieu à la vie, et s'il n'y en a pas assez, on peut également se retrouver dans des états dépressifs ou une autre forme de pathologie mortelle.

En conclusion, ces phénomènes sont aléatoires, on ne peut absolument pas y parer. On ne peut rien faire pour les éviter, même si les enchaînements apparents sont ressentis par certaines personnes : par exemple, les émissions gamma ou alpha gamma ont donné une apparence de quadrillage du sol, on a parlé de réseaux de HARTMANN ou d'autres qui sont effectivement ressentis par certaines personnes plus sensibles. Il faut bien savoir que cette irradiation est permanente et que le réseau HARTMANN, comme d'autres décrits au niveau du sol, retrouvé à l'aide de pendules ou d'antennes, montre uniquement l'existence d'une mouvance totale, car les réseaux se déplacent en permanence. Ce sont des ondes qui courent les fossés, les champs, et résonnent par chaînons par rapport à une résistance géologique, car tout le sol résonne sans cesse.

L'eau, les cours d'eau, les lacs, les étangs, constituent des caisses de résonance amplificatrices. Une masse d'eau stagnante absorbe, puis a un effet inverse, elle capte pour ensuite redonner. Elle fait ensuite rejaillir sur ses bords. Il en est de même pour le granit. Il n'y a pas de terre amorphe parce que toute terre n'est aucunement neutre.

Si la terre était neutre, il n'y aurait plus de vie, il n'y aurait plus de planète, il n'y aurait plus de système. Si une des planètes gravitant autour du soleil meurt, tout le reste se mélange pour reconstituer quelque chose afin de maintenir l'équilibre de l'ensemble.

Le jour où Mars ou Vénus s'alourdiront de trop, elles se rencontreront pour exploser. Mais, si elles disparaissent, tout le reste du système solaire serait en mesure de disparaître aussi, car la chaîne magnétique des unes et des autres planètes s'impressionne; elles se maintiennent à distance par répulsion et attirance. Donc, elles se neutralisent, et cela constitue une harmonie. Les équilibres sont sans cesse remis en question, mais un nouvel équilibre renaît toujours. Notre cosmos est en mouvement et suit un mouvement spirale, il n'est pas seulement dans un état statique, car il bouge sur lui-même. C'est toujours un mouvement de va-et-vient. C'est pourquoi notre temps passé et futur ne se retrouvera jamais. Personne ne peut revenir dans le passé, ni dans son propre passé, ni aux origines, c'est-à-dire avant le déluge ou avant la naissance de la terre. Tout n'est que mouvement perpétuel, un renouvellement permanent dans la courbure du temps, sans retour au passé, car le passé n'existe pas.

Le passé se rapproche du présent tout en étant différent à chaque fraction de seconde. C'est pour cela que nous pouvons dessiner la courbure de notre cosmos, mais elle ne sera jamais là le jour où on pourrait faire le tour de notre cosmos. Et si par malheur, nous échappions à la Voie lactée, on ne serait jamais capable de retrouver la route pour retourner dans notre galaxie. Notre temps se déplace dans un temps gravitationnel torsadé. Tous les calculs de nos scientifiques pour évaluer l'âge de la terre ou pour essayer de

connaître la distance entre la terre et telle étoile sont vrais en raisonnement linéaire, mais tout à fait faux au niveau de la réalité en mouvement. C'est un faux problème d'essayer de mesurer, car on ignore à ce moment-là le déplacement.

Nous sommes en permanence entourés d'antimatière. Notre cosmos est semblable à une bulle qui peut s'allonger, se contracter, selon la pression atmosphérique du vide qui nous entoure et qui n'est cependant pas vide. Si notre cosmos n'avait point de pression, notre terre reposerait sur la couche du cosmos, sur cette boule. Or, nous sommes situés entre les deux. Si elle s'agrandit de trop, elle va s'aplatir, et si elle s'aplatit, les masses des planètes vont changer de position par pression atmosphérique. Si elle se contracte, les masses vont changer d'axe. Aussi, nous subissons donc en permanence beaucoup d'influences.

En plus, l'homme a créé toute une série d'ondes artificielles qui viennent s'ajouter aux ondes telluriques. Elles se heurtent et cela provoque des orages atmosphériques. Il n'y a pas d'annulation, ni d'absorption. S'il y avait annulation, notre matière physiologique disparaîtrait, parce que nous sommes constitués par une masse d'énergie. Si elle s'annulait, il y aurait explosion de la matière vivante. Donc, nos cellules, nos protéines iraient rejoindre la masse de l'antimatière. L'annulation ferait que la pression extérieure amènerait une implosion, un écrasement complet du sujet. Les bactéries constitutives du corps iraient se promener dans l'espace.

LAVOISIER avait parfaitement raison quand il énonça le premier principe de la thermodynamique : « Rien ne se perd, rien ne se crée, la quantité de matière reste toujours identique à elle-même ».

Cependant, on peut quand même ajouter qu'il y a des endroits que l'on ferait mieux d'éviter et d'aller habiter ailleurs. On a observé que les vaches ne vont jamais se coucher à certains endroits. Il existe de hauts lieux telluriques. Un chat va toujours se placer à des endroits particuliers, le chien aussi, car le monde animal se déplace toujours dans un endroit où il va bien se sentir, il en est de même pour l'homme. S'il ne le détecte pas de façon consciente, il s'y place inconsciemment. Il se dit : « Je suis mal dans cet endroit, je suis mieux ailleurs. Je dois y rester parce que j'y suis obligé, mais dès que je peux, j'irai voir ailleurs. »

Les orages

Quand l'atmosphère devient orageuse, les gens deviennent "électriques". Cela se ressent, tout le monde remue, s'énerve, il en est de même chez les animaux, les vaches dans les prés, par exemple, deviennent plus agressives. Ces phénomènes sont très compliqués et en même temps simples.

Une masse de vents va amener des masses d'air différentes, notamment froides et chaudes. La friction de ces masses va créer une énergie immense. Cette masse est alors influencée, aussi va-t-elle créer son propre vent supplémentaire ou une dépression qui va non point annuler les vents qui la manipulent, mais se fondre dans cette masse de vents. Cette déperdition constitue un échauffement. Dans sa rencontre avec un vent plus froid, elle crée des tourbillons, lesquels vont générer des mouvements, comme des étoiles d'énergie, et générer des éclairs.

Les éclairs vont créer des boules, donc un champ électrique sous haute température qui se propage ; lequel va créer une tension, une élévation d'une pression atmosphérique

du carbone et de l'argon. La rencontre de l'hydrogène et de l'oxygène va être explosive. Toute cette partie est recouverte par la matière souche. Elle va inonder toute la vie. Cela va agir sur le corps humain ; tout d'abord sur la tête, sur tout le système neurovégétatif, sympathique, parasympathique. Ces phénomènes engendrent des effets physiologiques alors sur le système hormonal, endocrinien, cela va créer des angoisses, des pulsions, voire des folies. Il est classique de dire qu'en Autriche, le foehn, un vent sec, peut engendrer des folies. Cela va créer des troubles physiologiques chez certains.

Il en va de même dans le monde animal : les chiens deviennent agressifs, ils mordent, d'autres vont aller se terrer, se cacher. On observe les mêmes effets sur le règne végétal, les plantes vont se contracter pour résister, les arbres sont agités par les vents. On entend des crépitements dans les bois ; on pourrait penser qu'il s'agit du vent, or ce sont des crépitements électriques très particuliers : les arbres vont devenir cassants et l'on voit des brindilles ou des branches tomber. Il est alors sage dans ces cas de ne pas rester sous les arbres.

Si au cours d'un orage, la pluie tombe sur notre corps, elle va nous recharger, nous apporter une nouvelle énergie. Le corps va la perdre aussitôt après uniquement par le contact avec le sol. Mais, ce rafraîchissement va nous faire mieux respirer, il va faire baisser la tension artérielle.

L'eau va apporter de l'oxygène et de l'hydrogène, elle va re-nourrir le corps qui s'est contracté par la peur et l'angoisse, mais aussi par la charge de la pression atmosphérique. Lorsqu'en été, une pluie d'orage tombe, il est toujours agréable de se mettre dessous. Par contre, si on reçoit des grêlons, ça l'est beaucoup moins !

Les grêlons sont constitués de gouttes d'eau qui, en tombant, ont traversé une zone très froide et se sont agglomérés. Les grêlons ont une odeur très particulière. Ils sont chargés en oxygène triatomique, c'est une eau lourde. L'observation montre que les grêlons sont très difficiles à casser au marteau, ils sont d'une résistance incroyable. Mais, lorsqu'ils fondent, ils se transforment petit à petit en eau, d'une odeur particulière, ils se sont composés de conglomerats de gaz rares, de carbone et d'eau.

Il y a de l'argon, du krypton, de l'ozone, (O_3), du xénon, du radon dans les grêlons. Au passage, ils vont prendre de l'oxygène et de l'hydrogène pour constituer des grêlons aussi durs que le diamant, une pierre précieuse. Ils résultent des pressions de gaz qui se sont frottés, entrechoqués, ce sont donc des composés. En tombant, ils deviennent de plus en plus gros. Plus la température de la chaudière est élevée, plus la friction va être importante entre les différents éléments et cela éclate. C'est pourquoi les avions ne peuvent traverser ces nuages sans dommages. On sait au sol combien les grêlons font de ravages. Ces composés ont traversé une fournaise, un véritable volcan aérien. Les grêlons, au départ, sont tout petits et ils grossissent de plus en plus. Les grêlons, outre l'eau renferment des corps chimiques dérivés du carbone ce qui donne la dureté. Le gaz carbonique (CO_2) va repartir, le carbone aussi sous cette forme ou d'autres, et cela va fertiliser les sols. Si on laisse les grêlons fondre dans un verre, on peut boire l'eau qui en résulte, et ainsi faire une cure de rafraîchissement et de rajeunissement cellulaire. Cette eau induit une purification cellulaire à conseiller. C'est pourquoi, à la campagne, autrefois, l'orage, était une bénédiction. Chacun avait peur de l'orage, mais lorsque l'eau arrivait, chacun se purifiait, on faisait une fête,

c'était l'occasion de réaliser le grand ménage des corps, et de renforcer la vitalité des sujets.

Relation entre les quatre états de la matière et les types psychologiques

On peut prendre les quatre états de la matière dans le sens que l'on veut, les malaxer, on retrouve toujours quatre éléments distincts que l'on ne peut pas mélanger. Pourtant, la terre et l'eau se mélangent, mais non l'eau et le feu.

L'air et l'eau se mélangent, mais l'air et la terre ne se mélangent pas. L'air et le feu se mélangent, et pourtant, au contact, ils ne se mélangent pas. Nous avons donc des incompatibilités dans une certaine compatibilité.

Ce sont des équations inadéquates et pourtant tout à fait nécessaires. La terre sans l'air et sans le feu et l'eau ne serait point la terre ; l'air sans le feu ne serait point air ni eau ; et que serait l'eau sans le feu ? Certes, l'eau crée le feu comme elle étouffe le feu. L'eau est nécessaire au feu, car le feu crée l'eau et l'eau crée le feu. Tous ces éléments sont séparables, mais non missibles. Cependant, ils se mélangent les uns dans les autres, ils se décomposent les uns des autres. Ce mélange fusionne, et va créer des états intermédiaires.

C'est parce qu'il y a des états intermédiaires que cela va créer des matières mutantes, des matières nouvelles, matières solubles, ou non solubles, sociables ou non sociables, dissociables, etc. Chacun va plus ou moins s'en accommoder. Cela va être la base nécessaire à chacun des composants pour se décomposer ensuite, car chaque matière est nécessaire à l'autre tout en étant non nécessaire. Toutes ces faces de la réalité sont très importantes à donner.

Cette relation va générer notre matière, notre corps. Tout cet ensemble va se retrouver dans l'organique : une carence de l'un va générer la destruction de l'autre, et la destruction de l'ensemble.

« Poussière tu es, poussière tu retourneras », selon la Bible, la poussière n'est qu'un amas de sable, un amas résiduel et pourtant, ce résidu est parfaitement injecté et éliminé à chaque instant tout en ayant un renouvellement perpétuel. Voilà pourquoi la relation à la matière est importante dans la constitution d'un organisme vivant animal ou végétal. Elle puise l'énergie de la terre et de l'air. L'être est capable de respirer ; le feu l'anime, et l'eau contribue à la stabilité et au développement de l'espèce afin de suivre une évolution.

Sachant que les relations sont toujours – soit de type carencé – soit de type en excès, par définition, l'excès ou la carence sont les mères nourricières de l'individu. Pour qu'il y ait un mouvement, une dynamique, il faut qu'il en soit ainsi.

La conception des quatre états de la matière ainsi développée va nous donner une nouvelle réflexion, une autre manière de concevoir les choses : par exemple, les séquelles des traumatismes que l'on retrouve dans le système osseux. Ce ne sont en fait que des additions subies. Elles vont modifier la façade d'un corps sur lequel on va pouvoir lire et appréhender certaines marques conséquences d'actes ou de pensées, d'événements endurés, voire des soumissions.

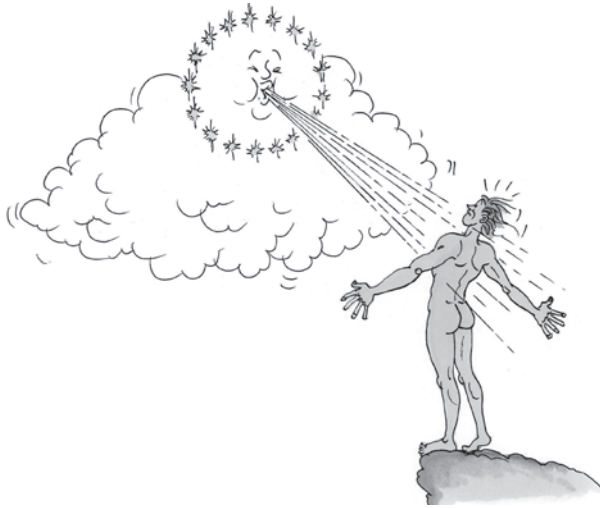
Le corps est imprégné en permanence par la biotope et l'environnement, il réagit, aussi les lésions apparaissent ou disparaissent. L'état de compacité va donner une certaine résistance, mais l'aération de ce milieu qui est plus ouvert qu'il ne paraît, va induire une solidité, une résistivité, donc une résistance tout à fait étonnante. Certes, cette

fragilisation peut être permanente si le régime alimentaire est carencé. Mais, d'autre part, les carences sont indispensables pour qu'il y ait une régénérescence. Le renouvellement cellulaire nécessite un recopiage génétique parfait, mais aussi imparfait. Cette dualité nécessite des recherches et une réflexion.

La première question qui vient à l'esprit est la suivante : l'imperfection est-elle due à une carence ou à des phénomènes carenciels multiples ? La carence, par définition, est un manque. S'il y a une déficience, il y a un phénomène de carence, peut-être parce que tous les éléments biochimiques constitutifs ne sont pas parvenus au bon moment lors de la duplication cellulaire ou au bon endroit en même temps. Cela peut générer un retard.

— L'AIR —

L'atmosphère aérienne



Pour que la vie existe, les quatre éléments sont indispensables. Ils sont nécessaires pour permettre la vie, mais nous savons tous en énonçant le chiffre quatre que nous pensons cinq.

Ce n'est pas là, pour l'instant, l'objet du développement de cette série de quatre, aussi nous commencerons par le premier élément. Il est très léger, presque imperceptible. Il s'insinue et pénètre facilement parce qu'il est l'élément le plus subtil, car invisible, donc non perceptible à nos sens tout en étant perceptible. C'est pour cela que cet élément est susceptible de représenter le Père, la lignée paternelle, grand paternelle et au delà « notre Père ».

Les images récentes obtenues par les sondes satellites nous ont éclairés sur la genèse des galaxies et des étoiles : d'énormes masses gazeuses d'hydrogène et d'hélium par leur combustion génèrent des étoiles, donc de la matière dense à partir du subtil gazeux.

Quand nous appelons « Pater Noster » – que nous traduisons par « Notre Père » – nous évoquons un visage familier alors que nous savons que notre créateur n'est point un visage familier, cependant cette notion est d'un usage courant.

Cette situation ressemble à l'assertion que dans l'infiniment grand, nous ne percevons jamais l'infiniment petit et cependant c'est bien ce qui nous permet de nous mouvoir avec élégance et aisance dans un espace volumique qui nous autorise non seulement à aller rechercher notre nourriture, mais aussi à quêter tous les sens de notre vie.

Mathématiquement, cette infinité subtile qui nous entoure, plus ou moins pure, plus ou moins sèche, plus ou moins humide, plus ou moins ensoleillée, est bien une paire dans notre vie, une paire indispensable à chaque souffle de notre respiration.

J'évoquerai dans ces conditions, tous les sens physiques et métaphysiques qui nous permettent de nous réaliser.

L'air est le milieu de recherches qui fait l'objet de nos investigations. Il est l'infiniment invisible. Il nous permet non seulement de nous mouvoir, mais aussi de pouvoir transporter aussi bien nos gènes que nos esprits et nos mots, qui sont bien souvent l'occasion de nos maux.

Je dirai que cet air de recherche comme le grand R du mot Recherche est capital, parce qu'il nous entoure. Si nous grimpons en montagne, l'air se raréfie cependant il devient plus dense encore sur un autre aspect.

Cela constitue nombre de problèmes « a contrario » que nous pouvons nous poser.

Nous pouvons imaginer un schéma représentant les sept niveaux d'air superposés les uns aux autres correspondant à la notion des sept chakras et qui nous permettent de faire croître dans un *credo* tout à fait indissociable la recherche de notre interrogation fondamentale qui est :

« *Le pourquoi de la vie* », mais aussi le « *pourquoi de nous-mêmes* » et le « *pourquoi de notre ambiance* » et du milieu dans lequel nous vivons.

Oh il est vrai que ceux qui s'étouffent, languissent, suent et se dessèchent, s'irritent et s'emportent, sont eux-mêmes à l'origine de leurs humeurs et se font emporter par des maux qui les dépassent.

Regardez la fougère placée sous le grand soleil de printemps : elle se dessèche parce que l'air lui manque, aussi elle se brûle...

Observez ce lapin qui dépérit sous l'air sec...

Contemplez ces arbres qui s'allongent sans cesse pour croître de plus en plus...

Tournez votre regard sur ces hommes et ces femmes qui s'amincissent ou se tapissent et deviennent comme des clochettes assoiffées de mouvements... il y a des similitudes évidentes.

Nous voyons donc, si nous observons cet élément infiniment subtil aux proportions non seulement arithmétiques, mais aussi géométriques, que la nature souffre du manque d'air.

Placez un homme au sommet d'une montagne : il sera irradié par les rayons du soleil, deviendra rouge comme une écrevisse. Et là, autour de lui, les arbres disparaissent et le

végétal se fait rare ; en peu de temps il aura lui aussi disparu, car l'air ne sera pas le même, n'aura pas les mêmes qualités que dans la vallée.

Alors, me direz-vous, pourquoi cet élément est-il aussi indispensable que cela ?

Cher lecteur, vous croyez et vous pensez que l'eau est la source première de la vie, eh bien il n'en est rien, car l'eau ne peut résulter que d'un air qui apporte en son sein la matière gazeuse nécessaire à créer cette molécule d'eau ! L'hydrogène et l'oxygène pour préciser les notions élémentaires de chimie.

Donc l'air est l'élément le plus sacré et le plus important ! C'est pourquoi nous avons débuté cet ouvrage par ce premier élément.

L'air, c'est aussi symboliquement le père !

Il est non seulement l'élément subtil qui permet de régénérer tout corps inanimé, mais aussi, par ses excès, celui qui donne la vie ou la retire, car il y a ces deux possibilités, des deux pouvoirs antagonistes.

Cela est si vrai que chaque espèce animale se plonge dans cet élément subtil qui lui est indispensable. C'est aussi l'air qui leur évite toute l'agressivité, toute l'agression permanente d'une si haute énergie cosmique extérieure à la planète.

Mais il faut savoir que cet élément subtil peut devenir un élément sectaire, intolérant.

Pourquoi me direz-vous ? Parce qu'il est indispensable et que sans cet élément la vie ne pourrait se développer, bien que tous les autres éléments soient présents.

Nous retrouvons dans tous les corps et dans tous les organes cet élément subtil sous une forme gazeuse qui permet

d'animer et d'échanger grâce à ses potentialités énergétiques avec tous les autres éléments nécessaires à la vie.

Si cet élément subtil vient à se raréfier ou à se modifier tant au niveau de sa forme que de sa pression ou de sa température, toute modification dans sa composition conduit immédiatement à une rupture d'équilibre biologique qui peut constituer un danger vital pour l'organisme vivant.

Imaginez que cet élément subtil viendrait à avoir une importante dépression, dans l'instant qui suivrait les viscères feraient vite issue hors des carcasses.

Inversement, si l'on faisait subir une pression extérieure plus forte au sujet que celle régnant à l'intérieur de son corps, le résultat serait identique. Il est vrai que des éléments subtils trop humides ou trop secs agressent de façon désagréable et irritent la peau et c'est pour toutes ces raisons que cet élément est extrêmement important.

On retrouve cet élément subtil tant au niveau de la pression partielle des gaz dissous dans le sang que dans les différents milieux liquidiens du corps, des organes, des os, mais aussi au niveau des échanges électro-magnéto-biodégradables des cellules et notamment au niveau des champs bio-électro-magnétiques des cellules cérébrales.

C'est tout simplement pour ces raisons que les yeux de l'homme, les globes oculaires, peuvent rester ronds, car ils sont sous la pression d'un gaz, d'un élément subtil tandis que les oreilles subissent une pression extérieure de l'air qu'on peut également appeler atmosphère, qui maintient en mouvement permanent et en équilibre instable le fonctionnement des ouïes.

Ces notions sont extrêmement importantes. Elles sont encore beaucoup plus importantes pour tout animal, car la

pression de cet élément subtil permet aux animaux de se mouvoir comme à l'homme de se déplacer. En effet, il ne pourrait ni tenir ni rester debout, dans un milieu où règne le vide et où cet élément subtil serait absent.

Nous nous retrouvons dans un univers d'éther, dans un monde impalpable, invisible et pourtant très existant. Dans ces conditions la vie est un assemblage du monde de l'éther, du monde de l'invisible et du monde du non perceptible, car sans eux l'existence même serait remise en cause !

Cette existence peut être prouvée si vous escaladez une haute montagne : vous rencontrez un univers tout à fait différent parce que tellement aride et si rude qu'il n'y a plus là que du minéral. Aucune plante ne peut y survivre, et vous pouvez observer la différence entre la plaine, la luxuriance de la végétation qu'on y rencontre et l'aridité des niveaux les plus élevés de ces montagnes qui ne sont guère éloignées d'une distance supérieure à quelques lieues !

Alors se pose la question, fondamentale : l'air est-il seulement la matrice indispensable et indissociable à la naissance de la vie ?

La réponse ne peut que corroborer cette positivité nécessaire et indispensable à la jonction de la vie.

Certes l'air comporte des éléments différents dans lesquels on peut en isoler un dont l'homme retire la source énergétique principale sans être le principal, mais tout en étant un élément indissociable à la naissance, à l'embryogenèse puis à l'organogenèse et à la croissance de l'espèce humanoïde, c'est-à-dire à l'ensemble des espèces qui permettent la présence humaine sur une planète.

L'air est un mélange de plusieurs gaz. Il nous entoure et renferme aussi divers arômes, des odeurs soufrées, etc. L'air est une essence d'une apparence et d'une consistance volatile.

L'air a une apparence gazeuse sans l'être. Ce qui va nous donner l'impression d'un vide dans lequel nous subissons une pression considérable. L'atmosphère nous permet de marcher, de nous déplacer. C'est une masse de résistances dans laquelle nos corps baignent, dans laquelle nous nageons, nous nous déplaçons, nous courons. A chaque mouvement effectué, l'air s'échauffe. Cette température s'élève tellement qu'elle peut prendre la forme d'un feu lors de certaines élévations thermiques. L'air peut brûler à chaque instant lors de nos mouvements, de nos respirations. L'échange devient gazeux à ce moment-là.

L'air est une masse gazeuse non liquide, mais possédant des propriétés semblables à celle des liquides. C'est le seul élément nécessaire non seulement à la vie, à la nôtre, mais à celle des plantes et de tout le règne animal. Une essence dans laquelle nous baignons, mais également nécessaire au mouvement de la terre, car la masse gazeuse résiste à la rotation permanente du globe terrestre. Elle empêche la terre d'avoir une variation de vitesse rotationnelle trop forte.

Cela peut surprendre : la pression barométrique donne une idée des pressions exercées vis-à-vis du sol, mais aussi vis-à-vis de tous les êtres vivants. Elle varie en fonction de la température. La masse aérienne qui entoure la terre va provoquer des frottements, des frictions, donc rencontrer des résistances qui vont freiner sa rotation, sa circonvolution.

Cette masse gazeuse tourne également autour de la terre. Elle va donc être freinée en chemin et son mouvement aura une rapidité non toujours identique. On chiffre la vitesse des vents en kilomètres par heure. Lors des cyclones, des tempêtes, ce facteur devient très important. Cette masse gazeuse en rotation autour de la terre va donc réduire, freiner

la rotation. La résultante crée un axe qui va bouger dans un faible rapport. S'il n'y avait point cette masse gazeuse, la vitesse de rotation serait soit trop lente, soit beaucoup trop rapide. Si elle était trop rapide, nous serions comme des oiseaux, on irait se promener dans le cosmos.

L'attraction de la terre par gravitation va constituer un frein et va donner une certaine attraction à cette matière qui se trouve sur elle. Sa constitution va se conserver si l'élévation de température n'est pas trop forte. Quand il fait trop chaud et que l'on sert la main à son voisin, on reçoit une certaine décharge ; c'est un échauffement ambiant qui, par une compression, provoque une décharge électrique, bionique. Cela constitue parfois un petit éclair quand on touche par exemple sa voiture. Imaginez l'action de grands vents venant du cosmos : les pressions vont accentuer ou diminuer la pression atmosphérique. Si cette pression change, l'axe de la terre peut effectivement légèrement se modifier. S'il bascule un peu trop surtout s'il y a des tremblements de terre et des tsunamis géants, nous pourrions nous retrouver dans des conditions difficiles, sous l'eau par exemple. C'est simple à comprendre quand on a saisi tous ces mouvements de géophysique du globe.

L'air comporte différentes épaisseurs aux niveaux où la pression varie. La masse gazeuse aérienne subit les vents solaires, les vents issus du cosmos. Elle subit aussi la pression du cosmos, car le cosmos n'est point un vide, c'est un état d'un ensemble que nous connaissons mal.

Imaginons qu'un homme puisse s'envoler comme un oiseau dans l'espace, il s'y brûlerait les ailes comme Icare. Plus exactement, il serait rapidement congelé. Ensuite, il serait sans cesse atteint par les innombrables pierrailles qui se promènent dans l'espace que l'on appelle des météorites,

mais il serait également brûlé par les rayons cosmiques. En retombant sur la terre, il se consumerait littéralement au contact des couches atmosphériques et retomberait en poussière.

La masse aérienne est une réalité qui conditionne toute la vie de l'humanité.

Le mouvement de la Terre est indépendant des mouvements du cosmos qui est d'une matière différente.

On peut poser à ce moment la question concernant la matière noire ou l'anti-matière. C'est en fait une matière invisible très dense qui possède également une pression, elle vit selon un temps donné différent du nôtre.

